

DÉJÀ RÉAPPARU !

CHINA

*LE RETOUR DE L'EMPIRE
BIENTÔT L'AN PIRE ?*

Père et Fils TotalitarismInc.

MAO ZEDONG et XI JINGPING



Collection Éternel Détour
Tome 3

ÉDITIONS WWWIII

Même si l'appellation « Nouveau » ajoutée à Front Populaire souligne qu'il y a bien des différences entre l'« ancien » Front Populaire de 1936, il est difficile de ne pas s'inquiéter à l'idée que 1936 n'a précédé que de trois ans la seconde guerre mondiale ! Inquiétude que vient conforter la montée mondialisée des régimes autoritaires qui ont su mettre à leur service les nouvelles technologies.

La collection WWIII aborde frontalement ces questions, reliant le passé et le présent, traçant ainsi une ligne de continuité vers un avenir qui, tout incertain qu'il soit, penche dangereusement vers une autodestruction de l'humanité. Puisqu'elle en a les moyens, pourquoi y renoncerait-elle ?

L'histoire de la Chine est exemplaire. Les méthodes de gouvernement hyper autoritaires et centralisées étaient déjà, actives, du temps des Empires successifs ; Mao n'a pas supprimé le régime précédent, il l'a perfectionné à coup de purges plus ou moins fleuries et de révolution prétendument culturelle, dont Xi Jinping semble avoir tiré la leçon qu'il vaut mieux être dominant que dominé.

Tous les systèmes totalitaires font la promesse d'une fierté collective retrouvée, accompagnée bien sûr d'un mieux-être matériel d'autant plus facile à construire qu'on part de très bas. Que demande-t-on en échange ? Presque rien : une soumission totale, volontaire, un renoncement à toute liberté. Question mieux-être, le Parti Communiste Chinois a, jusqu'à maintenant, tenu ses promesses. Avec une sagesse toute orientale, il a su faire en sorte que le commerce devienne une continuation de la guerre par d'autres moyens : dumping commercial, camps de travail dissimulés, copies et vols de brevets, financements d'État anticoncurrentiel, ... l'économie est devenue l'arme d'extension mondialisée qui rend l'Occident dépendant et entretient sa paralysie face aux extensions territoriales passées (le Tibet), présentes (Hong Kong, la mer « de Chine », le Xinjiang et le génocide culturel des ouïghours) et à venir (Taïwan).

Les dictatures utilisent toujours plus ou moins les mêmes ressorts : parti unique, contrôle de l'information et de l'éducation dès le plus jeune âge, fake news suffisamment répétées pour créer une narration alternative qui passera pour vérité, et, toujours, un stock d'ennemis, intérieurs et extérieurs, suffisant pour justifier la brutalité de la répression. Mais les citoyens soumis n'ont rien à craindre. La terreur, c'est pour ceux qui s'opposent, expriment des points de vue différents, ou pour les capitaines d'industrie dont le poids économique donnerait quelques velléités politiques. Confucius et soumission vont très bien ensemble... Le développement du crédit social ne peut que susciter l'admiration et l'envie de tous les dirigeants du monde : le nudge au service du Parti et de la soumission volontaire. Tout ça est devenu possible grâce aux avancées technologiques, caméras de surveillance et reconnaissance faciale généralisée, contrôle des échanges numérisés, et de l'internet. Ne pas perdre la face, et surtout, que cette face puisse ne jamais dire ce qui se fait réellement. À aucun moment l'écart entre discours officiel et pratiques effectives n'a été aussi grand, aussi tranquillement assumé. Les ouïghours ? Quels ouïghours ? Tiananmen ? Quoi, Tiananmen ? ... Jamais le silence n'a été érigé à un tel point comme arme de propagande. Si on n'en parle pas, ça n'existe pas !

Tous ces systèmes finissent par s'écrouler sous le poids de leurs contradictions, et des promesses d'enrichissement non tenues... Pour la Chine, l'écologie, et ses conséquences humaines, pourrait bien la mettre en difficulté. Son acharnement à supprimer la biodiversité des idées ne peut que rendre le régime de plus en plus rigide, et donc de plus en plus fragile, cassable. Mais il faudra sans doute une patience toute orientale pour atteindre ce moment !